



*« Mais il est temps maintenant que je poursuive  
ma route. Pleurez-moi quelque temps... »*

Texte hawaïen

## En guise d'autodafé

Elle savait que ce serait demain.

Les flammes viendraient lécher les mots des lettres qu'ils s'étaient écrites, les traits des toiles qu'elle avait peintes et les photos de ce passé qu'elle avait décidé de ne fixer que dans sa mémoire. Ce serait une façon de s'appropriier tous les souvenirs, les faire siens, pour mieux les imprimer dans sa chair. Puis, tout ceci retournerait à l'état de cendres.

Cendres de Johann qu'elle avait enterrées aux pieds de trois chênes qui surplombaient les terres acquises ensemble et qu'ils avaient aimées, petit paradis isolé et incongru en vallée de Chevreuse.

Elle avait glissé l'urne dans le sol sablonneux, terre acide d'une lande où la bruyère avait fleuri en tapis, comme pour mieux célébrer cet enterrement clandestin. Elle sortit de ses poches les trois clous qui fixeraient les amulettes bouddhistes achetées sur le grand marché chinois de l'ancienne Saïgon et qu'elle avait repérées dans ce fatras de produits de pacotille, comme un sens véritable à son voyage au Vietnam.

Elle était finalement venue y chercher ces trois médailles de bronze et pompons rouge sang qui danseraient dans le vent, adossés aux trois vieux centenaires qui sauraient le protéger, quelle que soit la force du vent. Elle s'assit face à cette petite tombe de fortune où trois pierres représentaient les trois restants de cette famille détruite et où le soleil couchant éclairait comme en relief la forme de sa main qu'elle avait fixée sur le sable.

En contrebas, tout semblait tranquille. Deux des cinq chevaux pâturaient et on devinait au loin la maison à travers la chênaie. Le soleil de cette fin de journée n'arrivait pas à la réchauffer et les volutes de la cheminée rappelaient que l'été avait été bien froid, comme pour mieux lui faire sentir cet âge qui était désormais le sien.

La pente l'aiderait, l'effort ne serait que de se laisser glisser pour mieux retrouver la chaleur de la maison et la présence des trois chats, gardiens du temple d'un Dieu qui n'existait plus.